

## Habanarte en Septembre: Ivette Cepeda

La populaire chanteuse Ivette Cepeda se produira dans le cadre du programme de Habanarte, événement qui se tiendra à La Havane du 11 au 21 Septembre prochain sous la devise « Tous les arts, un moment ».

Ivette Cepeda est un phénomène de public, de sorte que sa présence à cet événement sera l'un de ses principaux attraits si l'on parle de bonnes chansons cubaines et universelles. La chanteuse, avec une carrière artistique de plus de 15 ans, est une interprète de formation autodidacte qui a conquis le public cubain et celui d'autres pays tels que l'Espagne, le Danemark, la Suisse, le Canada, le Japon, l'Argentine, la France, l'Allemagne, le Honduras et le Ukraine.

Son succès est dû en grande partie à ses qualités vocales naturelles, à sa façon touchante de dire la chanson, et à un répertoire qui constitue en soi une anthologie du meilleur du capital mélodique cubain, où se mélangent le son, le boléro, le jazz, la bossa nova, la canción, la trova et la fusion, ce qui fait que ses concerts et représentations soient bien reçues par le connaisseur et par celui qui se rapproche pour la première fois de la musique cubaine.

Cepeda est également une artiste audacieuse. Elle ose et triomphe, en chantant des titres très difficiles à interpréter qui ont été popularisés par des génies de la chanson cubaine, comme Elena Burke et Moraima Secada, entre autres.

La représentation d'Ivette Cepeda à Habanarte sera une occasion où seront présentes la qualité d'interprétation, la prestance sur scène, la marque de Cuba et toutes les émotions que la musique puisse communiquer.

CUBARTE

## Les cours internationaux d'été des Écoles Nationales d'Arts de Cuba

Les Écoles Nationales d'Arts de Cuba proposent un vaste programme de cours internationaux, comprenant des représentations artistiques, des ateliers, des conférences, des parcours guidés et des visites spécialisées dans les institutions.

L'École Nationale de Musique, reconnue internationalement pour la qualité de ses instrumentistes et ses vocalistes cubains diplômés a conçu les cours : « Le saxophone dans la musique classique et populaire », « La formation technique du violon » et « Le trombone dans le travail d'un ensemble ».

L'École Nationale de Danse de Cuba, dans le but de faire connaître les danses et les traditions du patrimoine culturel cubain propose, sous la devise « Cuba, art et mouvement », les ateliers « Les éléments pour la création chorégraphique », « La technique cubaine (principes fondamentaux) », « La formation classique », « Le conditionnement physique » et « La présentation de fragments d'œuvres significatives ».

Un autre cours de danse sera « Cuba, les danses et les traditions », composé de la conférence « De la Contredanse au Casino » et des ateliers « Danses paysannes », « Danses Populaires (danzón, son, cha-cha-cha, mambo, pilon, mozambique), « Rumba

(yambu et guaguanco) », « Danses afro-cubaines (danse de santería) » et « Salsa dans l'Académie ».

L'École Nationale des Arts Plastiques San Alejandro est l'un des centres où sont formés les plus importants créateurs cubains, cet été il offre « L'atelier de papier mâché », « Cours de dessin naturel et créatif » ; « Le visage humain, modèle vivant », « Peinture de paysage le naturel et le créatif », « Photo show », « Histoire de l'art », « Appréciation des arts », « Curatelle », « Appréciation cinématographique », « Perspective et lithographie », ainsi que des ateliers de sculpture en argile, de joaillerie et d'orfèvrerie, ou de gravure.

L'École Nationale du Cirque invite les jeunes artistes de tout le monde à participer aux ateliers : « Préparation physique, générale et spécifique », « Technique de base et montage des numéros dans les spectacles » dans les spécialités gymnastique, acrobatie, équilibre et jonglerie.

L'École Nationale de Théâtre de Cuba ouvre le cours « Formation de base pour l'interprétation », dans lequel seront abordés les sujets « Technique d'interprétation », « Expression corporelle », « Acrobaties scéniques » et « Voix et diction ».

Les personnes intéressées peuvent écrire aux courriels :

eventos@cneart.cult.cu  
direccion@cneart.cult.cu  
sacademicos\_any@paradiso.artex.cu  
luisaynelso@cubarte.cult.cu (danse)  
sanalejandro@cubarte.cult.cu  
enamusica@cubarte.cult.cu  
enaescenicas@cubarte.cult.cu  
sergiocirco@cubarte.cult.cu

## CUBARTE

Habanarte en Septembre: Orchestre de Chambre Música Eterna

Habanarte, le grand événement de la Culture Cubaine qui se tiendra dans la capitale de l'île du 11 au 21 Septembre prochains, compte parmi sa grande troupe la participation de l'Orchestre de Chambre Música Eterna, dirigé par son fondateur le maestro Guido López-Gavilán.

Le groupe, depuis sa création en 1995, ressort par l'extrême rigueur technique de ses jeunes membres et pour couvrir un long répertoire de qualité remarquable qui comprend des pièces d'auteurs classiques tels que Johann Sebastian Bach ou Georg Friedrich Haendel, de pièces de l'univers populaire et traditionnel cubain et latino-américain, ainsi que d'importants compositeurs contemporains.

Tous les albums de ce groupe ont été bien accueillis par le public et la critique, parmi eux En vivo, Barroco Trópico et De Cuba.

Justement, ce dernier phonogramme est un hommage à la musique cubaine la plus authentique, légitime et marquante, avec une soignée sélection de genres et des compositions essentielles de la création populaire nationale, comme *Mujer Bayamesa* (La Bayamesa) et *Perla Marina*, de Sindo Garay ; *Longina*, de Manuel Corona ; les représentants du filin *Noche cubana*, de César Portillo de la Luz et *La gloria eres tú*, de José Antonio Méndez ; les extraordinaires compositions *Te amaré*, de Silvio Rodríguez et *De qué callada manera*, de Pablo Milanés ; et cette immense chanson qui est *Veinte años*, de María Teresa Vera.

Sans aucun doute, il sera un privilège pour l'esprit des participants à Habanarte d'assister à un concert de l'Orchestre de Chambre *Música Eterna*, dirigé par Guido López-Gavilán.

## CUBARTE

Le Portail Cubarte : beaucoup de chose à montrer

Les 5e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques, convoquées par le Portail Cubarte, le Centre d'Informatique de la Culture du Ministère de la Culture, auront lieu du 11 au 14 novembre prochain dans la Maison Culturelle de l'ALBA de La Havane. Lors de ces Journées sera remis le prix Palma Digital 2014, dont le jury sera présidé par le journaliste, critique d'art et vice-président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), Pedro de la Hoz.

« Nous voulons que l'événement gagne en importance et qu'il s'ouvre non seulement aux institutions du système de la culture mais aussi à toutes celles qui génèrent des contenus, celles d'orientation pour l'éducation, de la radio et de la télévision et même aux projets qui se développent hors de Cuba, réalisés par des Cubains, qui seront en concours pour le prix de la section académique », a déclaré Rafael de la Osa, directeur de Cubarte.

Le directeur a rappelé que durant les Journées – lors d'échanges fructueux -, il y aura des débats profonds et objectifs sur des thèmes tels que « Le journalisme culturel numérique, les blogs et leurs nouvelles pratiques », « L'utilisation des technologies numériques dans la musique et l'audiovisuel » ou « La consommation culturelle numérique », parmi d'autres.

Rafael de la Osa a précisé que le but est de stimuler la consommation des produits et des services sur la culture cubaine (les jeux vidéo, les applications pour systèmes mobiles, la cartographie et la localisation géographique, la radio et la télévision numérique) et reconnaître le travail, souvent méconnu, des personnes et des équipes qui compilent les informations, actualisent les pages Web et conçoivent celles-ci de façon agréable pour l'internaute, génèrent des multimédias, réunissent des archives très utiles, etc. Ensuite il s'est référé à l'existence de plusieurs projets importants dans le pays comme les jeux vidéo interactifs qui sont actuellement testés dans les « Joven Club » afin de les mettre en réseau ; le portail Cuba Va, proposant d'avoir une sorte de Facebook intitulé « La Tendedera », une sorte de Twitter appelé « El Pitazo » et une blogosphère dans laquelle on peut créer un blog.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

« Habanarte », en septembre : Argos Teatro

Argos Teatro est l'une des plus importantes propositions dramaturgiques qui fera partie de l'événement Habanarte qui aura lieu à La Havane du 11 au 21 septembre.

Ce groupe de théâtre, fondé en 1996 par son directeur Carlos Celdrán a maintenu un rythme incessant de premières, ayant toujours l'acteur comme centre des mises en scène.

Parmi le répertoire d'Argos Teatro nous nous souvenons d'œuvres telles que Baal et La Bonne Âme de Se-Tchouan, de Bertolt Brecht ; La Vida es Sueño, de Calderón de la Barca ; Mademoiselle Julie, d'August Strindberg ; Aire Frío, de Virgilio Piñera ; Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès ; Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini, de Michel Azama ; Stockman, un ennemi du peuple, d'Henrik Ibsen ; Chamaco y Talco, d'Abel González Melo ; Fango, de María Irene Fornés ; Reino Dividido, d'Amado del Pino, ou Fíchenla si pueden, une version de Carlos Celdrán à partir de la pièce à La Putain respectueuse de Jean-Paul Sartre.

Carlos Celdrán, qui s'est formé comme dramaturge et a fait partie durant plusieurs années de l'équipe de réalisation de la compagnie Buendía, sous la direction de Flora Lauten, a été distingué de nombreuses fois à Cuba par ses mises en scène, lesquelles ont également reçu les faveurs du public sur les scènes en Espagne, aux États-Unis, en Allemagne, au Mexique, au Venezuela, en République Dominicaine, en Colombie et au Brésil. Carlos Celdrán est aussi le président de l'Institut International du Théâtre (ITI) de Cuba.

Le travail d'Argos Teatro se caractérise par une sélection rigoureuse des questions à aborder en correspondance avec les contradictions actuelles de la société cubaine, ainsi que l'élégance de ses mises en scène, la louable direction des acteurs et le haut niveau d'interprétation de ceux-ci et pour les excellentes bandes sonores qui réaffirment l'intentionnalité de la conception dramatique où les problèmes de l'homme contemporain occupent une place prépondérante avec leur contexte, leurs angoisses et leurs vérités.

Dans Habanarte, cette compagnie montrera un savoir-faire qui exalte le rôle du théâtre dans la société, dans le reflet de ses conflits et comme contribution à la pensée cubaine contemporaine.

CUBARTE

Lettres de Cuba : Juillet 2014

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne avec le septième numéro de l'année 2014. Juillet et Août sont les moins les plus chaud à Cuba et on a presque deux mois de vacances scolaires. Des activités culturelles sont prévues dans toute l'île. Le programme Rutas y Andares ou Arte en La Rampa à La Havane. Le projet Sendas à Cienfuegos ou le

Festival des Caraïbes à Santiago de Cuba. On fête le 26 Juillet, un autre anniversaire des assauts des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes et l'acte central de commémoration aura lieu à Artemisa cette année. Il y aura aussi des premières de films cubains comme Meñique d'Ernesto Padrón ou Boccaccherias Habaneras, d'Arturo Sotto, le Festival International des Chœurs Corhabana 2014 et le Festival International de Cirque d'Été Circuba 2014 où l'on attend avec de grandes attentes les membres de la compagnie russe Rosgoscirk, la plus grande du monde.

Cependant, il n'y a aucun doute que toute notre attention sera centrée sur Santiago de Cuba du 3 au 9 juillet, quand le Défilé du Serpent ouvre la 34<sup>e</sup> édition du Festival des Caraïbes, dédié cette année au Suriname.

Rencontre publie Paramaribo : le charme inconnu, de Julia Mirabal. C'est le premier article de cette journaliste qui a une profonde connaissance des Caraïbes : on apprécie beaucoup ces reportages à la télévision cubaine et notre revue souhaite publier une série des chroniques sur les pays et les femmes caribéennes.

Robin « Dobru » Raveles, le Poète National du Suriname, fut un fervent combattant pour l'identité culturelle et politique de son pays et des Caraïbes. Madeleine Sautié Rodríguez nous présente le livre Dobru, mon Suriname, notre Caraïbe de la Dr Cynthia Abrahams.

Notre collaborateur Mr. Jean Maxius Bernard, Docteur en Anthropologie Sociale et Conseiller Culturel de l'Ambassade d'Haïti à Cuba propose le thème D'où vient la « tumba francesa » ? Déclarée patrimoine immatériel de l'humanité, la « tumba francesa » est un véritable métissage culturel. Il souligne : « De la proclamation de l'Indépendance d'Haïti (1<sup>er</sup> janvier 1804) à l'insurrection de La Demajagua - lancée le 10 octobre 1868 par Carlos Manuel de Céspedes - est créée une communauté d'origine franco-haïtienne dans la région orientale de Cuba, principalement sur les hauteurs de Santiago, d'Holguín et de Guantánamo. ».

Notre cher ami Víctor Manuel Sigué Castellanos, éditeur du site [www.casadelcaribe.cult.cu](http://www.casadelcaribe.cult.cu) depuis plusieurs années, évoque les 33 ans de la Maison des Caraïbes de Santiago de Cuba. Cette institution est une expression de la volonté de préserver le patrimoine de l'identité nationale et régionale.

Dans Interview, Aime Sosa Pompa converse avec Milagros Ramírez González, directrice générale du Ballet Folklorique de Oriente que vient de fêter ses 55 ans. Cette institution de la danse a surgi des plus profondes racines de la culture populaire et selon sa directrice : « Il y a encore beaucoup à découvrir, car la culture des Caraïbes, tout ce qui est venu d'Afrique, est très riche en tous les sens ».

Lettres publie Vive la pensée indépendante ! de l'intellectuel jamaïcain Norman Girvan. Des réflexions sur le livre La pensée de New World : à la recherche de la décolonisation. C'est un texte extraordinaire que nous invite à approfondir sur divers aspects afin d'obtenir l'intégration de notre région. Il faut réfléchir quand il exprime que la décolonisation psychologique est la base de toutes les autres formes de décolonisation

Trésors parcourt les salons du Musée des Arts Décoratifs grâce à la journaliste Yeneily García García. Le Musée National des Arts Décoratifs, inauguré le 24 juillet 1964, est situé au n° 502 de la rue 17, à l'angle de la rue D, dans le quartier havanais du Vedado, dans l'ancien palais de la comtesse de Revilla Camargo, María Luisa Gómez Mena. Il conserve plus de 33000 œuvres dans ses entrepôts et ses salles d'exposition, toutes ayant une

grande valeur artistique et historique, provenant des règnes de Louis XV, de Louis XVI et de Napoléon III, ainsi que des pièces orientales du XVIe au XXe siècles.

Arts propose une approche de Yelanys Hernández Fusté et Lisván Lescaille Durand sur le changüi, un genre musical, né sur les rives de la rivière Guaso, à Guantanamo, et transmis de génération en génération. D'autre part, Graciela Chailloux dévoile les origines du steel band à Trinité et Tobago. Le steel band est composé de barils mis au rebut, transformés en instruments de musique grâce à la créativité magique d'un peuple, devenant un symbole de l'excellence en culture métisse de toutes les Caraïbes.

Ce mois-ci, Ana María Reyes exhibera le documentaire hispano-cubain « Cimarrón, historia de un esclavo » de Juan Carlos Tabío, Prix National de Cinéma 2014, dans la Maison de l'Afrique à la Vieille Havane

Au cours de la XXXIVe de la Fête du Feu, un hommage spécial sera rendu à Joel, notre collègue José Luis Prado Ramírez fera la présentation du multimédia Joel James VIVE! la dernière réalisation d'Ediciones CUBARTE.

Lire Martí publie la lettre de José Martí à son ami mexicain Manuel Mercado. Notre Apôtre exprime ses sentiments d'amitié les plus profonds quand il dit : « Voilà des années que vous ne voyez plus un mot tracé par moi, et pourtant, mon âme n'a pas de compagnon plus actif, ni de confident plus aimé que vous. »

Avec l'illustration de ce numéro, nous apprécierons les trésors du Musée des Art Décoratifs.

CUBARTE

« Habanarte » en septembre : Polito Ibáñez

L'événement Habanarte, qui aura à La Havane du 11 au 21 septembre, comptera la participation du populaire chanteur Polito Ibáñez.

Polito, comme il est connu par ses nombreux fans, est l'un des principaux compositeurs et créateurs cubains de la chanson intelligente et un bon nombre de ses thèmes sont devenus extraordinairement populaires chez les plus jeunes, même si son acceptation atteint la majorité des générations.

Polito Ibáñez est diplômé de l'Institut Supérieur d'Art de Cuba et membre de la Nueva Trova depuis 1985, appartenant au groupe appelé Novísima Trova.

Sa discographie, comprenant les albums Axilas, Recuento, Para no Pensar, Sombras amarillas et Ante tus ojos, réunit une grande qualité et une communion parfaite entre les mélodies et les paroles, lesquelles se caractérisent par la singulière poésie du chanteur qui, comme un vif chroniqueur, photographie la réalité avec ses dangers et ses beautés.

L'album Ante tus ojos, qui a été présenté au début de l'année dernière, est un projet discographique recueillant des poèmes mis en musique de plusieurs auteurs cubains tels que Roberto Fernández Retamar, Nancy Morejón, Eliseo Diego, Reina María Rodríguez,

Carilda Oliver, Marilyn Bobes ou Miguel Barnet, parmi d'autres.

Polito a également composé des bandes sonores pour le cinéma et des séries télévisées, il a présenté sa musique en France, en Hollande, en Espagne, à Trinité et Tobago, en Argentine et au Venezuela et il a partagé la scène avec des artistes comme Silvio Rodríguez ou Joaquín Sabina.

Les concerts de Polito Ibáñez dans Habanarte seront une option pour profiter des paroles d'une profondeur existentielle et d'une qualité absolue, exprimées dans des genres comme la trova, la pop, le rock, le jazz et la ballade.

## CUBARTE

La première nationale du film cubain *Boccaccerias Habaneras*, d'Arturo Sotto

La première nationale du film cubain *Boccaccerias Habaneras*, avec un scénario et une direction d'Arturo Sotto, aura lieu le 10 juillet dans tout le pays, après avoir été présenté au cours de la dernière édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

Arturo Sotto ainsi qu'une grande partie de l'équipe de réalisation et des acteurs se sont réunis avec des représentants de la presse nationale dans le Centre de promotion cinématographique de l'ICAIC (Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique).

Le film est une adaptation des contes du livre *Le Decaméron*, que l'écrivain italien Giovanni Boccaccio a écrit entre 1351 et 1353 ; sous la même devise « Tout le monde a une histoire cachée à raconter », Arturo Sotto a structuré une comédie qui, selon ses propres termes, a l'intention « d'offrir un spectacle cinématographique de goût, de plaisir, qui ne cherche le rire ou l'humour dans une vision très critique de la réalité, mais d'utiliser la réalité afin de réfléchir à partir du sourire ».

Le premier de trois contes composant le film est d'Arturo Sotto, et tous sont des unités dramatiques articulées par un fil conducteur : un écrivain sans idées dont certaines personnes vendent leurs histoires, pouvant être réelles ou fictives. Dans les récits (*Los primos*, *No te lo vas a creer* et *El Cuento del tabaco*), les personnages, les thèmes musicaux, l'architecture, la lumière et la couleur sont différents et l'utilisation de caméra varie de l'un à l'autre à partir de la conception de la propre narration.

*Boccaccerias Habaneras* est une coproduction entre l'ICAIC et de COTTOS, la photographie a été réalisée par Alejandro Pérez, le directeur artistique par Carlos Urdanivia, l'édition par Alejandro Valera, le son par Diego Javier Figueroa et la musique par Andrés Levin.

La distribution compte des acteurs expérimentés tels que Mario Guerra, Zulema Cruz, Luis

Alberto García, Félix Beatón, Omar Franco, Jorge Perugorría et Patricio Wood, et des jeunes comédiens comme Yadier Fernández, Yerlín Pérez, Raúl Bravo, Claudia Álvarez, Yudith Castillo ou Luis Angel Batista, parmi d'autres, dont certains ont fait leurs débuts au cinéma avec Boccaccherias Habaneras.

Ce film n'est pas érotique « c'est un film très raffiné dans tout ce qui a à voir avec l'érotisme, même dans les scènes les plus lubriques il y a un discours interne qui critique cette vision de l'érotisme, pouvant être même grossière et qui critique également n'importe quel élément pouvant être un kitsch », a déclaré Arturo Sotto.

Il a aussi commenté que le travail du casting a été très complexe car le film compte plus de 50 personnages avec des textes ; en se référant à l'ego des acteurs, il a dit être l'ennemi des attitudes très égocentrique, « j'essaie toujours de travailler avec des bonnes personnes, principalement de bons êtres humains, ceci me semble une qualité essentielle pour un artiste ».

À propos de la visualité de la production, il a signalé : « Pour nous il était essentiel que le film soit beau, qu'il soit un spectacle visuel, il y a effectivement une intention à cet égard. Comme disait André Breton "troublant mais beau" ».

La façon de gérer l'humour dans le film vise à obtenir une communication avec des publics des différents niveaux culturels « en quelque sorte, j'ai voulu que ce soit un film qui arrive à n'importe quel spectateur, qu'il soit une comédie sophistiquée, une comédie sensuelle ».

En abordant la scène où l'écrivain qui n'a plus d'histoires, dans laquelle on aborde des idées très pointues sur la réalité, Arturo Sotto a avoué « dans le film il y a toujours un dialogue interne, je ne pouvais pas cesser d'être moi-même comme écrivain et cinéaste et que les gens puissent penser qu'ils allaient voir une comédie légère, ceci fait partie de mon honnêteté artistique ».

L'acteur Patricio Wood a souligné que le film est secondé par une bonne littérature, « c'est quelque chose qui se perd dans le cinéma cubain et, pour moi, ce fait me semble très important ».

Les spectateurs ne doivent pas manquer ce film qui a obtenu le Prix Corail de Scénario et le Prix du Public lors du 35e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane, ainsi le prix collatéral CIBERVOTO dans la catégorie long-métrage fiction. De même, l'extraordinaire acteur Mario Guerra, pour son interprétation dans ce film, a reçu le prix CARICATO de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) dans la catégorie de meilleur acteur.

Il est également intéressant de voir une belle Havane, un humour sans grossièretés, une sensualité raffinée sans vulgarité et une réalité, non pas adoucie, mais vue avec d'autres caméras.

CUBARTE



Le projet « Sendas » pour découvrir Cienfuegos et son histoire

Cienfuegos, Cuba – La deuxième édition du projet « Sendas », parrainé par le Bureau du Conservateur de la Ville de Cienfuegos (OFCC), permettra aux familles de ce territoire de parcourir des sites d'intérêt historique et culturel.

Guidés par des experts et chercheurs, les routes auront lieu cet été, tous les mercredis et samedis, et arriveront jusqu'au chemin écologique Laguna de Guanaroca, à la Forteresse de Nuestra Señora de los Angeles de Jagua ou au Musée Municipal de Palmira, pour ne mentionner que quelques points d'intérêt.

Ileana Ferriol, à la tête du département de gestion, de promotion culturelle et des relations publiques, a commenté au journal Juventud Rebelde que ces rapprochement à des questions telles que la tradition orale précolombienne et le patrimoine sucrier et architectural de la province, sont un moyen idéal de lier la connaissance et les loisirs.

Elle a souligné la « Route vers Santa Isabel de las Lajas », laquelle rendra un hommage spécial à Benny More et permettra de visiter des lieux liés à sa vie à l'occasion du 95e anniversaire de sa naissance, qui sera célébré le 24 août.

« Le projet a comme devise “La connaissance est dans tes pas” et ce service de l'OFCC peut également être sollicité par des institutions voulant faire la promotion de ces activités auprès de leurs travailleurs ».

Ileana Ferriol a précisé qu'il compte le soutien de l'Union des Jeunes Communistes, qui garantira le transport de chaque périple.

Diana Molina, coordinatrice du projet, a expliqué que ce service entièrement gratuit est pris en charge dans les enquêtes des spécialistes de l'OFCC. Des personnes de tous âges et même d'autres provinces peuvent prendre part aux visites, il suffit d'en faire la demande à la sous direction de la gestion, de la promotion culturelle et des relations publique ou au Bureau du Conservateur.

Bien que moins fréquemment, les « Sendas » prétendent maintenir ses parcours guidés des sites d'intérêt historique et culturel durant le reste de l'année.

[www.jrebelde.cubaweb.cu](http://www.jrebelde.cubaweb.cu)

L'événement « DanzanDos-2014 » dédié à Fernando Alonso

Matanzas, Cuba – La 11e édition du Concours de Chorégraphie et d'Interprétation « DanzanDos-2014 » sera dédié à Fernando Alonso, le maître par excellence de l'école de ballet de Cuba, a annoncé le comité d'organisation. Fernando Alonso (1914-2013), danseur, professeur, chorégraphe et directeur de compagnies de ballet, a été l'un des fondateurs du Ballet National de Cuba et du Ballet de Camagüey, il a reçu de nombreux prix et de nombreuses distinctions nationales et étrangères.

Lilian Padrón, directrice de la compagnie Danza Espiral, qui organise cet événement, a déclaré à l'agence Prensa Latina que « DanzanDos » se déroulera du 1er au 5 octobre

dans le cinéma/théâtre Velasco de la ville de Matanzas et qu'il reconnaîtra également les maîtres, danseuses et chorégraphes Rosario Cárdenas et Silvina Fabars, lauréates du Prix National de Danse 2013 et 2014, respectivement.

« Nous programmons une vingtaine d'œuvres en concours et deux grandes personnalités internationales de la danse seront présentes : l'Étatsunienne Suki John et l'Équatorien Jorge Parra à la tête de son groupe Zona Cuerpo. Des classes magistrales, des espaces de dialogue, des débats et des ateliers complètent l'agenda de cette édition. Un jury de professionnels remettra trois prix, et celui de la popularité sera remis par un vote du public. Nous pensons sortir l'événement dans la rue afin qu'il se convertisse en un événement culturel, artistique et social, nous proposerons des rencontres et des projections de vidéos sur l'art de la danse dans plusieurs endroits du centre de Matanzas. « DanzanDos » s'est maintenu comme un concours stable durant ses deux décennies d'existence et il constitue un moment important pour les échanges entre les jeunes chorégraphes », a commenté Lilian Padrón.

PL

La première à Cuba de « Meñique » aura lieu le 20 juillet

Le 20 juillet, la salle Charlie Chaplin de la Cinémathèque de Cuba accueillera la première du film Meñique. Cette œuvre dirigée par Ernesto Padrón, qui s'est chargé également du scénario et du dessin, est une coproduction des Studios d'Animation de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), de l'Université des Sciences Informatiques de Cuba, de la maison de production galicienne Ficción Producciones et de la fondation vénézuélienne Villa del Cine.

Le film est une version libre du conte Le petit poucet, écrit par Charles Perrault et recueilli par le Français Edouard de Laboulaye dans Contes bleus, qui a été adapté par José Martí pour sa revue infantile La Edad de Oro. Des nouveaux personnages sont introduits dans cette version cinématographique, tels que la sorcière Barussa, dont la voix est de l'actrice cubaine Corina Mestre.

L'aventure se déroule dans le royaume de Guanacabo, au 5e siècle de notre ère. Il s'agit d'un pays très étrange ; situé dans une sorte de Caraïbes médiévale, combinant des personnages classiques de la littérature fantastique : sorcières, géants, dragons, fées, objets et lieux enchantés, avec des personnages des aventures et de la culture cubaine et latino-américaine.

La bande sonore du film a été réalisée par Manu Riveiro, comptant des habaneras, des guajiras jusqu'à un guaguanco, et Silvio Rodríguez a écrit six chansons pour l'occasion, chantées par Ernesto Joel Espinosa – chanteur du groupe Vocalité -, dans le rôle de Meñique ; par Anabel López dans le rôle de la Princesse, et par Miriam Ramos dans le rôle de Madame Arroyo.

Certaines des chansons écrites par le chanteur cubain pour le film sont Mi otra mitad (interprétée par Anabel López), Señora Arroyo (Miriam Ramos), Chaca Chaca ZZZZ et

Meñique (Ernesto Joel Espinosa).

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Une réédition des ateliers pour les enfants et les adolescents

Trente institutions patrimoniales et centres culturels du Centre Historique de La Havane ont conçu une cinquantaine d'ateliers qui bénéficieront à plus de 1000 enfants et adolescents durant les mois de juillet et août. Cette initiative s'intègre au programme « Rutas y Andares para descubrir en familia » (Routes et Promenades pour découvrir en famille) qui a lieu chaque été avec une grande acceptation des personnes de tous les âges.

Approcher de façon créative ces segments de la population au patrimoine historique et culturel havanais est le but de rencontres comme « Les classiques de Walt Disney », « Les enfants guides du patrimoine », Jouer avec le papier », « Rime, rimant », « Écoart », « Introduction à l'art du bonsaï », « Atelier des arts plastiques » ou « Apprenons le Musée Napoléonien en français ».

D'autres ateliers à la disposition des jeunes seront « Pour raconter mes contes », « Art et technologie », « La pipe de Sherlock Holmes », « Ma poupée est comme moi », « Connaître Mozart », « Empreintes de la lumière », « Danse arabe »... Ces cours donnent une continuité au projet « Développement social intégral et participatif des adolescents dans la Vieille Havane », financé par l'Union Européenne dans le cadre de son programme thématique « Investir dans les gens », et implémenté par le Bureau de l'Historien de la Ville (OHCH) et l'UNICEF.

Les inscriptions se feront dans les institutions et les centres culturels. Les participants recevront un certificat avalisant leur présence aux sessions et devront les conserver car il leur donnera le droit aux prix que remet « Rutas y Andares » à la fin du mois d'août.

CUBARTE

La prochaine première de Las Estaciones comptera le chanteur William Vivanco

Matanzas, Cuba – La prochaine première de la compagnie théâtrale Las Estaciones, Cuentos de amor en un barrio barroco (Contes d'amour dans un quartier baroque), comptera l'interprétation du chanteur William Vivanco dans une œuvre où les acteurs et les marionnettes vont interagir avec un groupe de rock en direct sur la scène.

La mise en scène qui sera présentée durant le mois d'août comprendra dix chansons interprétées par William Vivanco, et elle est conçue comme un hommage pour le 20e anniversaire de la fondation de ce groupe de Matanzas, l'appelée « Ville des rivières et des ponts ».

« Bien que William n'ait aucune expérience avec des marionnettes, c'est un chanteur qui gère le mélange de sons des différents genres cubains et étrangers ; ce qui résulte original et opportun dans l'univers théâtral », a commenté Rubén Darío Salazar, directeur de la compagnie.

Selon lui, l'idée d'entreprendre un projet conjoint entre Las Estaciones et le musicien est venue il y a un an et, en avril dernier, des échanges ont eu lieu pour matérialiser le spectacle, un travail complexe qui nécessite la coordination des agendas professionnels et de la vie.

Le scénographe Zenen Calero a expliqué que la compagnie offrira d'autres œuvres, telles que Pinocho corazón madera (Pinocchio coeur de bois) et Alicia en busca del conejo blanco (Alicia à la recherche du lapin blanc), durant l'étape estivale en même temps qu'ils travaillent dans Cuentos de amor en un barrio barroco. « Actuellement nous travaillons sur la confection des marionnettes afin de parfaire leur image en rapport avec l'intention dramaturgique d'une histoire où se mêlent les racines de la culture de Cuba et les couleurs des Caraïbes ».

Fondée en août 1994, la compagnie Las Estaciones fait partie de l'avant-garde du milieu des marionnettes de Cuba, comme groupe expérimentant sur la scène, d'où l'invitation du musicien William Vivanco, un exposant contemporain de la chanson d'auteur.

AIN

Víctor de Landaluze et ses dessins dans le Musée de la Ville

Le Musée de la Ville, l'ancien Palais des Capitaines Généraux, propose une approche à l'œuvre du peintre et dessinateur espagnol Víctor Patricio de Landaluze par le biais de dessins publiés à La Havane, souvent sur les étiquettes de boîtes de cigares et dans les journaux, jusqu'au premier août.

L'exposition, comptant des pièces de plusieurs institutions du Bureau de l'Historien de La Havane, de la Bibliothèque Nationale José Martí et du propre musée, inclut aussi la possibilité d'accéder à une version numérique de Don Junipero, un journal fondé par Víctor de Landaluze, publié entre 1862 et 1867.

En plus de la peinture, l'œuvre la plus importante de ce créateur a été dans les arts graphiques, qu'il a assumé à partir de 1857, quand il a rejoint, en tant que collaborateur, l'hebdomadaire La Charanga dirigé par Juan Martínez Villergas. À cette époque la manufacture de cigares Llaguno y Cía a présenté la série Vida y Muerte de la Mulata, ayant la signature « La Charanga de Villergas ».

L'importance de revisiter le legs de Víctor de Landaluze réside non seulement dans sa valeur documentaire car il dépeint comme aucun autre artiste de cette époque les us et coutumes de l'île durant la seconde moitié du XIXe siècle, mais aussi quant à son expression artistique.

Espagnol, le peintre a toujours répondu aux intérêts de la métropole à Cuba et même s'il a placé le Noir au centre de son attention, le faisant depuis la moquerie la plus forte. Il s'agit de la zone de son œuvre la plus connue.

Víctor de Landaluze, fruit d'une culture identitaire en formation, a toujours eu un regard incisif, marqué en bonne mesure par la distance que ses origines lui ont imposé. Il s'est marié avec une Cubaine et il est décédé à Guanabacoa en 1889, victime de la tuberculose.

## Habana Patrimonial

Les rockers cubains du groupe Tendencia présenteront leur 4e disque

Pinar del Rio, Cuba - Le groupe de rock Tendencia prépare sa quatrième production discographique et une tournée en Europe pour fêter ses deux décennies de parcours artistique, a confirmé le directeur du groupe.

Dans le nouveau disque que nous espérons terminer d'ici la fin de l'année, nous fusionnons les sonorités et expérimentons avec des rythmes afro-cubains et ceux de la région, a déclaré à Prensa Latina le leader du groupe Ernesto (Kiko) Mederos.

L'artiste a rappelé que 20 ans, titre du disque, a pour antécédent les productions : Revolución (2001), Rebelde (2005) et Confidencial (2009).

Je suis heureux, a-t-il dit, de pouvoir fêter nos premières deux décennies après une tournée nationale dans laquelle nous avons reçu de nombreux applaudissements des admirateurs, avec le groupe de rock allemand COR.

Comme résultat de ce projet nous sommes en train de préparer un DVD incluant des chansons des deux groupes et des concerts, avec le but de le distribuer à Cuba, en Allemagne et aux Etats-Unis, a-t-il annoncé.

Parmi les prix décernés au groupe excelle le Cubadisco 2005, le prix le plus important de l'industrie musicale cubaine, pour son deuxième disque Rebelde.

PL

Des enfants ayant le syndrome de Down illustrent une œuvre littéraire cubaine

Pinar del Rio, Cuba – Une vingtaine de dessins d'enfants atteints du syndrome de Down illustrent le livre La Casa de todos (La maison de tous), de l'écrivain cubain Alberto Peraza, qui sera présenté au Mexique au mois d'octobre, ont annoncé les coordinateurs du projet.

Les œuvres appartiennent aux membres de l'atelier « Con amor y esperanza » (Avec amour et espérance) dont font partie ces artistes particuliers, auteurs de plusieurs centaines de gravures, toiles et peintures murales.

« C'est notre première expérience comme illustrateurs et nous sommes émus du résultat », a commenté le peintre et graveur Jesús Carrete, maître et directeur du groupe créatif, à l'agence Prensa Latina.

En se référant aux caractéristiques du récent travail, il a expliqué que les estampes sont exclusives et qu'elles ont été inspirées par l'argument du texte, interprété par les jeunes artistes après plusieurs lectures.

Le projet « Con amor y esperanza », fondé en 2002, accueille actuellement 11 étudiant de Pinar del Rio – à 140 kilomètres à l'ouest de La Havane-, atteint du syndrome de Down. Le groupe, reconnu dans des concours internationaux, a organisé plus de 50 expositions individuelles et collectives dans des pays comme le Mexique, l'Espagne, l'Allemagne ou les États-Unis.

Le Musée des Beaux-arts de La Havane a aussi exposé des œuvres de ces étudiants sui generis, qui s'aventure également dans le théâtre et la danse.

Parmi les prix les plus importants reçus par « Con amor y esperanza », nous soulignerons le premier prix du Concours Art Sensible - pour des artistes ayant une déficience intellectuelle -, qui a eu lieu à Mexico en 2008.

PL

Freddy Cole et Chucho Valdés dans le Festival de Jazz de Valladolid

Deux légendes du jazz, l'Étasunien Freddy Cole et le Cubain Chucho Valdés, offriront deux des quatre concerts du 13e Festival International de Jazz de l'Université de Valladolid (Universijazz 2014) qui, cette année, aura comme scène l'Hospedería de San Benito.

« Face au jazz classique des pianistes Chucho Valdés et de Freddy Cole et du saxophoniste Kenny Garrett, la Canadienne Sheila Cooper et son quartette fermeront « l'une des meilleures affiches » qu'a proposé Universijazz au cours de ses treize éditions », a commenté le musicien José Luis Gutiérrez, coordonnateur de l'événement.

Il a souligné « C'est la treizième édition mais nous ne sommes pas superstitieux, au contraire, nous serons toujours très optimistes et orgueilleux », puis il a précisé que Freddy Cole – le frère de Nat King Cole - et son groupe ouvriront le premier des concerts prévus le 15 juillet.

« Freddy Cole (né en 1931 et ayant enregistré vingt-six albums) est l'histoire vivante du jazz classique, celui du véritable, non pas celui de l'école, c'est une légende des années 1950 », a résumé le coordonnateur lors d'une conférence de presse dans laquelle il a présenté le nouveau vice-directeur des relations internationales et l'extension universitaire, José Ramón González.

Le 16 juillet est la date réservée au pianiste cubain Chucho Valdés et son groupe, The Afro-Cuban Messengers, lauréat de sept prix Grammy, dont trois en jazz latin « un artiste absolument incontestable à la tête de l'un des plus grands groupes de l'histoire », selon José Ramón Gutiérrez.

Kenny Garret, annoncé le 17 juillet, est « le dernier grand saxophoniste de l'époque de Mile Davis, avec lequel il a enregistré plusieurs disques. Universijazz 2014 fermera le 18 juillet avec la saxophoniste, compositrice et chanteuse canadienne Sheila Cooper et son quartette, qui allie la modernité et le classicisme, comme contraste à la présence de trois légendes du jazz cet été à Valladolid », a-t-il précisé.

L'Universijazz, après deux ans dans l'auditorium du Musée des Sciences, fera ses débuts dans le nouvel auditorium situé dans l'historique patio de l'Hospedería de San Benito, « une scène fantastique pour son caractère intime et feutrée », propice pour le public et les artistes, et ayant une plus grande capacité que les scènes précédentes.

Cuba Si

Le spectacle « Cubanísimo » a ébloui à Paris

Camagüey - La compagnie folklorique Camagua de cette ville a participé au gala d'ouverture du Premier Festival International du Folklore de Paris (Cultures Croisées en Ile-de-France) a informé par courriel Fernando Medrano, directeur général du groupe cubain.

Le remarquable chorégraphe a précisé que le groupe cubain a partagé la scène avec sept autres groupes de la Chine, la Russie, l'Afrique du Sud, le Gabon, la Serbie, le Mexique et la France, considérés parmi les meilleurs au monde.

Dans son message, Medrano a informé que la cérémonie a eu lieu dans les jardins du siège de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) à Paris.

Camagua a débuté avec le spectacle « Cubanísimo », dans lequel s'articulent des danses identitaires cubaines où ressortent le son, le cha-cha-cha, le mambo, le pilon, le mozambique et la chancleta. « Toutes les danses s'alternent avec des pregones (avis au public à haute voix) et des chants des traditions urbaines, autochtones de la nation », a-t-il ajouté.

Medrano a dit que les 2 et 3 juillet, Camagua allait partager la scène avec des groupes de renommée mondiale comme l'Opéra Nanchong, de la Chine ; le Ballet Folklórico Gustavo Vaqueras, de Zacatecas, Mexique ; le Mzansi Zulu Dance, de l'Afrique du Sud ; et le Mbeng N'Tam, de Gabon.

Il a également souligné la participation de l'orchestre national académique IVUCHKA Tambov, de la Russie ; de l'orchestre Mladost, de la Serbie ; et les françaises Avant Deux

Du Haut Anjou, Bourrée de Paris et Mibien ar mor.

Le festival s'est déroulé jusqu'au 4 Juillet, et a été parrainé par le Conseil International des Organisations de Festivals de Folklore et d'Arts Traditionnels.

[www.jrebelde.cubaweb.cu](http://www.jrebelde.cubaweb.cu)

Le film cubain Conducta reçoit une ovation au Festival de Moscou

Le film cubain Conducta a reçu une grande ovation après sa présentation dans le cinéma Octobre, dans la section *Ánima Latina* du 38e Festival International de Cinéma de Moscou.

Une ovation spontanée a récompensé l'œuvre du cinéaste Ernesto Daranas qui, dans le film, est capable d'extraire les essences valides du genre connu comme mélodrame sans tomber dans la sentimentalité superflue et en émouvant un public varié, quelles que soient les distances géographiques, linguistiques et de tempéraments.

Dans son premier film de fiction, *Los dioses rotos* (2008), ce jeune cinéaste a présenté ses lettres de créance devant le public cubain et latino-américain comme un efficace narrateur dramatique, dans *Conducta*, sans aucun doute, il parvient à conquérir le spectateur en le faisant réfléchir, souligne une note de presse de *Prensa Latina*.

Dans son nouveau film Ernesto Daranas revient dans *La Havane profonde* sans limitation et entre pleinement dans le cas d'un enfant apparemment inadapté pour prendre en compte les problèmes de la société contemporaine qui ne sont pas étrangers à la Cuba actuelle.

Ce film semble parfois être un clin de œil à ladite industrie du cinéma soviétique des années 1970-1980 (*Le prix, de Guelman*) en problématisant la réalité, et ce détail n'est pas passé inaperçu ici par une partie du public russe qui, toutefois, a reconnu qu'Ernesto Daranas sort admirablement bien de cette preuve grâce à son excellence artistique.

La presse et les créateurs assistant à la 38e édition du deuxième festival international de cinéma le plus ancien du monde après celui de Venise, ont été captivés non seulement par les interprétations d'Alina Rodríguez, l'institutrice, et par l'enfant acteur Armando Miguel Gómez (*Chala*), mais par tout le casting infantile.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Un livre sur les Cinq finaliste dans un prix littéraire au Canada

Le livre *What Lies Across the Water: The Real Story of the Cuban Five* (Ce qu'il y a de l'autre côté de la mer, la véritable histoire des Cinq Cubains), de l'écrivain canadien Stephen Kimber, est parmi les finalistes dans un prix littéraire dans son pays. Ce livre nommé pour le prix de Richardson Evelyn pour le meilleur livre de non-fiction, publié dans



l'Atlantique canadien en 2013, dont les résultats seront annoncés en septembre.

La nouvelle a été confirmée via courriel à Prensa Latina par le propre écrivain qui a participé récemment aux journées célébrées à Washington DC, lors desquelles il a demandé la solution du cas de Gerardo Hernández, Ramón Labañino et Antonio Guerrero, les trois anti-terroristes cubains qui sont encore emprisonnés aux États-Unis.

« Même si l'œuvre ne gagne pas, j'aurai l'occasion de parler de cette affaire durant les mois de juillet à septembre », a déclaré Stephen Kimber, directeur par intérim de la Faculté de Journalisme de l'Université de King à Halifax (Nouvelle-Écosse).

Également lauréat de ce prix en 2003 avec le livre *Sailors, Slackers and Blind Pigs: Halifax at War* (Marins, Paresseux et Cochons Aveugles : Halifax en Guerre), l'écrivain a précisé que cette nomination lui permettra de continuer d'aborder le sujet des Cinq. « Ce sera l'occasion de parler à un public qui n'a peut-être pas entendu parler de l'histoire ».

L'année dernière, la maison d'édition canadienne Fernwood Publishing a mis *What Lies Across the Water...* à la disposition des lecteurs, un livre qui, selon des experts, est le plus complet jusqu'à présent en anglais sur une affaire dont les États-Unis ont à peine eu accès, en raison du mur de silence qui l'entoure.

L'œuvre est le résultat d'une recherche approfondie, Stephen Kimber a étudié plus de 20 000 pages des procédures juridiques et des milliers de documents légaux de ce qui a été le cas le plus long dans l'histoire étasunienne.

*What Lies Across the Water: The Real Story of the Cuban Five*, sans être une biographie, aborde du point de vue humain les anti-terroristes cubains Gerardo Hernández, Ramon Labañino et Antonio Guerrero, ainsi que Fernando González et René González, qui sont de retour dans leur patrie, mais après avoir purgé la totalité de leurs condamnations.

Quand son livre a été publié, Stephen Kimber a déclaré que celui-ci n'était pas de fiction, qu'il était objectif, impartial, honnête sur une affaire dont les protagonistes sont cinq combattants contre le terrorisme, arrêtés le 12 septembre 1998 à Miami, alors qu'ils tentaient de freiner des plans violents organisés contre leur pays depuis la Floride.

Ce prix, en honneur de l'écrivaine Evelyn Richardson, a été créé pour la première fois en 1978 et il est remis chaque année aux meilleurs titres du genre de non-fiction en Nouvelle-Écosse.

PL

Cuba, pays invité au festival de cinéma du Mercosur en Uruguay

Montevideo – Plus de 30 films des pays latino-américains seront projetés dans la septième édition du Festival de Cinéma del Mar – Un Cinéma du Mercosur, qui aura Cuba comme pays invité. Le traditionnel festival proposera des films d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, de Cuba, du Paraguay, du Venezuela et d'Uruguay, du 9 au 13 juillet dans la station balnéaire de Punta del Este.

Parmi les films annoncés se trouve la première du film argentin *El grito en la sangre*, de Fernando Musa.

L'Argentine sera également présente avec El secreto de Lucía ; María y la araña ; Mujer lobo ; El rey del rocanrol ; La Boleta ; et le documentaire Soy Ringo, sur le légendaire boxeur Oscar Ringo Bonavena.

Le Venezuela, avec Pelo malo (Meilleur film du Festival de San Sebastián), Cuba présentera La película de Ana, de Daniel Díaz Torres, l'Uruguay proposera la comédie Impétigo et divers courts-métrages, films d'animation, documentaires et fictions.

Selon les organisateurs, le rendez-vous comptera la présence d'acteurs, de cinéastes et de producteurs qui participeront à plusieurs rencontres, y compris une table ronde sur le tango.

Cette année, le festival se déroulera aussi dans le Consulat Argentin de la ville de Maldonado et dans divers centres culturels du département de Rocha.

PL